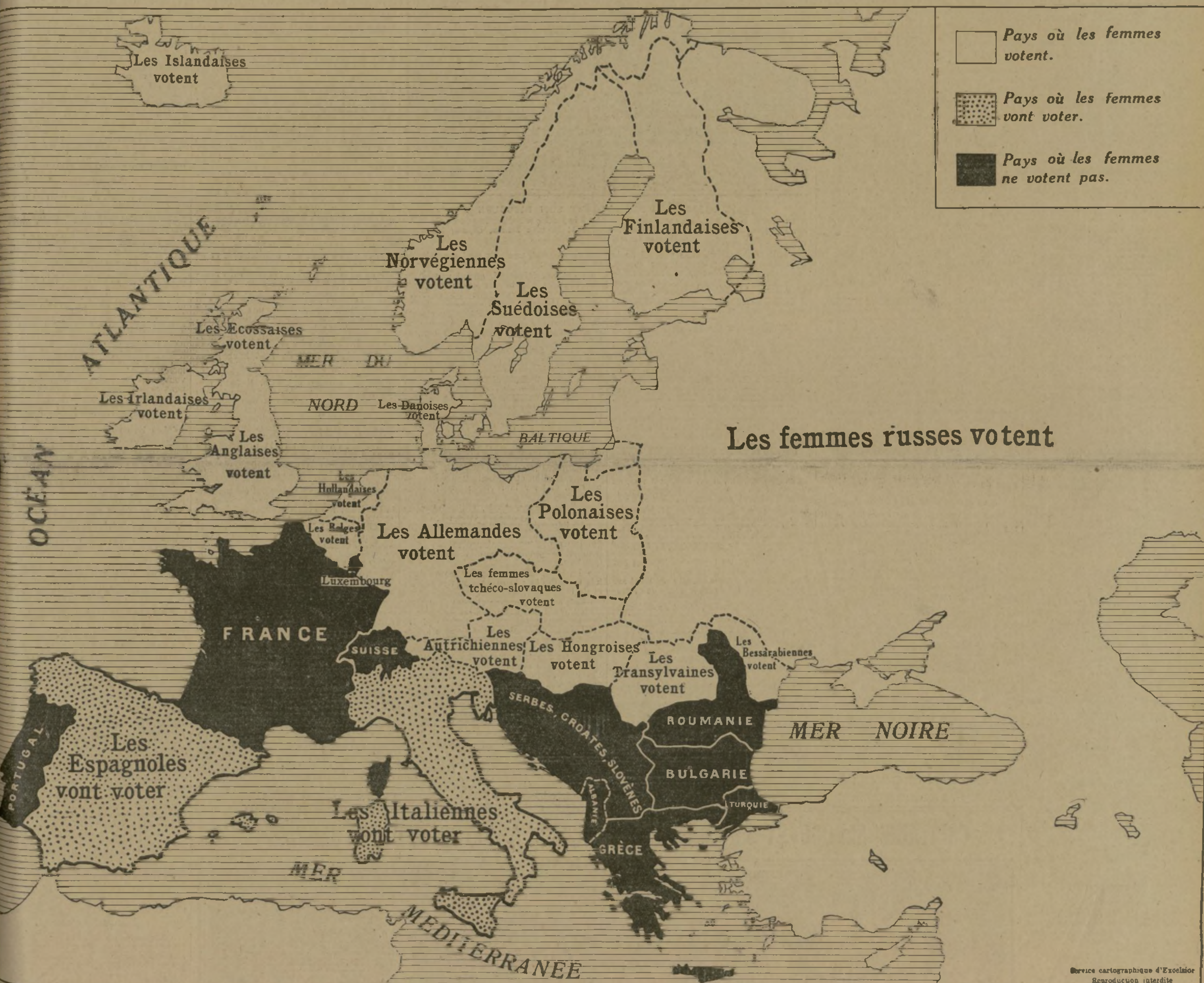


LES FEMMES VOTENT PRESQUE TOUTES EN EUROPE

Seules sont exclues du scrutin à tous les degrés :
les Suissesses, les Portugaises, les Luxembourgeoises, les Balkaniques
ET LES FRANÇAISES



CETTE CARTE EST SIGNIFICATIVE : LES FEMMES DE TOUS LES PAYS INDICUES EN BLANC OU EN POINTILLE VOTENT OU VONT VOTER. SEULES LES FEMMES DES PAYS INDICUES EN NOIR NE VOTENT PAS

PAYS EUROPÉENS DONT LES FEMMES SONT ÉLECTRICES OU ÉLIGIBLES A DIFFÉRENTS DEGRÉS :

ALLEMAGNE, EN AUTRICHE, HONGRIE, EN POLOGNE :	EN ANGLETERRE, EN NORVEGE, EN FINLANDE, EN SUÈDE, EN HOLLANDE, EN TCHECO-SLOVAQUIE :	EN DANEMARK, EN TRANSYLVANIE ET EN BESSARABIE :	EN ISLANDE :
Les femmes siègent au Parlement. On compte : 36 femmes à l'Assemblée nationale de l'Allemagne, 8 femmes à la Chambre autrichienne et 5 femmes à l'Assemblée constituante polonaise. Et plus de 200 femmes font partie des divers Parle- ments d'Allemagne.	Les femmes sont électrices et éligibles aux sièges municipaux et législatifs. EN RUSSIE : Les femmes sont électrices pour l'Assemblée consti- tuante et éligibles aux sièges des assemblées municipales.	Les femmes sont électrices pour les assemblées muni- cipales et législatives. EN BELGIQUE : Les veuves de guerre, les femmes qui furent emprisonnées par les Allemands et celles qui se signalèrent par des actes patriotiques sont électrices pour la Cham- bre des députés. Toutes les femmes vont obtenir le vote municipal.	Les femmes sont électrices pour les assemblées com- munes. EN ITALIE : Le projet de loi accordant le droit de suffrage aux femmes a été voté en septembre dernier. Le Sénat est favorable. EN ESPAGNE : Le projet modifiant la loi électorale étend le droit de vote aux femmes.

AUX ÉTATS-UNIS, AU CANADA, EN AUSTRALIE, EN NOUVELLE-ZÉLANDE, LES FEMMES, DANS CERTAINS ÉTATS, SONT ÉLECTRICES ET MÊME ÉLIGIBLES
EN FRANCE, LE 20 MAI 1919, LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS A DONNÉ AUX FEMMES LE DROIT DE VOTE : LE SÉNAT N'A PAS RATIFIÉ
Ayuntamiento de Madrid

MEETING AU TROCADÉRO IL Y A QUELQUE CHOSE DE

UN ESPRIT NOUVEAU
RÈGNE AUJOURD'HUI
A LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE

Ayuntamiento de Madrid

La GRIPPE? Rien à faire!
avec les MANTEAUX IMPERMÉABLES
GELION 24, Boulevard des Capucines, PARIS.

2^e CONSEIL DE GUERREAUDIENCE
HUI
TE CONSACRÉE TOUTE
LECTURE DU DOSSIERces documents il résulte que
capitaine Sadoul n'a pas obéi
l'ordre de rentrer en France.

Déposition de M. NOULENS

procès du capitaine Sadoul a continué,
par la lecture des pièces du dossier.
M. Noûlens, avocat, a lu un rapport
de M. Sadoul.Les principaux faits que nous ré-
sumons des procès-verbaux de l'instan-
ce sont : M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.M. Sadoul, employé au bu-
reau de l'état-major, a été nommé
chef d'un régiment en France, je ne me
suis pas : je me ferai embusquer par
M. Noûlens.5 HEURES
DU
MATINDERNIÈRE HEURE 5 HEURES
DU
MATIN

A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

LE CONSEIL SUPRÊME PRÉPARE
LA PROCÉDURE DE JUGEMENT
DES CRIMINELS DE LA GUERREUne commission va mettre au
point les listes de coupables et
arrêter la composition des tribu-
naux compétents.Le Conseil suprême des Alliés s'est
réuni hier matin, sous la présidence
de M. Wilson.Il a renvoyé le projet de la délégation
américaine relative à la Gaule à la com-
mission des affaires politiques qui s'as-
semblera vraisemblablement lundi.Il a renvoyé au comité de rédaction la
question de l'enlèvement du matériel ap-
partenant au gouvernement allemand à
Lanzing.Il a décidé la nomination d'une com-
mission chargée de faire la comparaison
des listes de coupables à livrer par l'Alle-
magne, dressées par les différents puis-
sances, et d'élaborer la composition, la
procédure et le siège des tribunaux appelés à
les juger.Le Conseil suprême des Alliés s'est
réuni hier matin, sous la présidence
de M. Wilson.Il a renvoyé le projet de la délégation
américaine relative à la Gaule à la com-
mission des affaires politiques qui s'as-
semblera vraisemblablement lundi.Il a renvoyé au comité de rédaction la
question de l'enlèvement du matériel ap-
partenant au gouvernement allemand à
Lanzing.Il a décidé la nomination d'une com-
mission chargée de faire la comparaison
des listes de coupables à livrer par l'Alle-
magne, dressées par les différents puis-
sances, et d'élaborer la composition, la
procédure et le siège des tribunaux appelés à
les juger.Le Conseil suprême des Alliés s'est
réuni hier matin, sous la présidence
de M. Wilson.Il a renvoyé le projet de la délégation
américaine relative à la Gaule à la com-
mission des affaires politiques qui s'as-
semblera vraisemblablement lundi.Il a renvoyé au comité de rédaction la
question de l'enlèvement du matériel ap-
partenant au gouvernement allemand à
Lanzing.Il a décidé la nomination d'une com-
mission chargée de faire la comparaison
des listes de coupables à livrer par l'Alle-
magne, dressées par les différents puis-
sances, et d'élaborer la composition, la
procédure et le siège des tribunaux appelés à
les juger.Le Conseil suprême des Alliés s'est
réuni hier matin, sous la présidence
de M. Wilson.Il a renvoyé le projet de la délégation
américaine relative à la Gaule à la com-
mission des affaires politiques qui s'as-
semblera vraisemblablement lundi.Il a renvoyé au comité de rédaction la
question de l'enlèvement du matériel ap-
partenant au gouvernement allemand à
Lanzing.Il a décidé la nomination d'une com-
mission chargée de faire la comparaison
des listes de coupables à livrer par l'Alle-
magne, dressées par les différents puis-
sances, et d'élaborer la composition, la
procédure et le siège des tribunaux appelés à
les juger.Le Conseil suprême des Alliés s'est
réuni hier matin, sous la présidence
de M. Wilson.Il a renvoyé le projet de la délégation
américaine relative à la Gaule à la com-
mission des affaires politiques qui s'as-
semblera vraisemblablement lundi.Il a renvoyé au comité de rédaction la
question de l'enlèvement du matériel ap-
partenant au gouvernement allemand à
Lanzing.Il a décidé la nomination d'une com-
mission chargée de faire la comparaison
des listes de coupables à livrer par l'Alle-
magne, dressées par les différents puis-
sances, et d'élaborer la composition, la
procédure et le siège des tribunaux appelés à
les juger.Le Conseil suprême des Alliés s'est
réuni hier matin, sous la présidence
de M. Wilson.Il a renvoyé le projet de la délégation
américaine relative à la Gaule à la com-
mission des affaires politiques qui s'as-
semblera vraisemblablement lundi.Il a renvoyé au comité de rédaction la
question de l'enlèvement du matériel ap-
partenant au gouvernement allemand à
Lanzing.Il a décidé la nomination d'une com-
mission chargée de faire la comparaison
des listes de coupables à livrer par l'Alle-
magne, dressées par les différents puis-
sances, et d'élaborer la composition, la
procédure et le siège des tribunaux appelés à
les juger.

AUX ETATS-UNIS

LE PRÉSIDENT WILSON DÉFINIT
LA TACTIQUE A POURSUIVRE
DANS LA DISCUSSION DU TRAITÉLe Sénat maintient la proposi-
tion demandant que les puissances
alliées acceptent les réserves
américaines.Washington, 7 novembre. — Le pré-
sident Wilson a informé le sénateur Mc-
Cormack qu'il ne faisait aucune objection
à ce que les réserves américaines soient
présentées au traité de paix par les
parlementaires américains, afin que
les réserves ne réduisent pas à néant le
pacte de la Ligue des Nations.M. Wilson est d'avis de ne faire aucun
compromis à moins que la résolution de
ratification du traité de paix n'adopte
une réserve.Le programme américain est d'essayer de
faire supprimer toutes les réserves pré-
posées par la commission des affaires étran-
gères, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Au cas où l'entente ne se produirait pas,
le président s'efforcerait d'arriver à un
compromis avec ses adversaires républi-
cains.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.Le Sénat par 18 voix contre 14 a main-
tenu la proposition selon laquelle les
réserves américaines doivent être accep-
tées, et de laisser à la disposition de la
résolution de ratification seulement les
réserves et d'y substituer une nouvelle ré-
solution de ratification.

A LA COMMISSION D'ENQUÊTE DE BERLIN

LES AMIRAUX ALLEMANDS
DONNENT DES PRÉCISIONS
SUR LA GUERRE SOUS-MARINEIl résulte de leurs dépositions
que les espérances que l'on avait
mises dans cette campagne fu-
rent déçues.Berlin, 7 novembre. — Un mande de Ber-
lin : La dernière séance de la commission
d'enquête des responsabilités a été consa-
crée à la guerre sous-marine.L'amiral Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.Le général Kœhl a reconnu que les résul-
tats ne furent pas ceux que l'on espérait
dans le début de la guerre. Il avait fait com-
mencer plus tôt l'attaque sur les navires
de commerce, mais la direction de la marine
qui avait la responsabilité de la guerre
sous-marine ne fut pas la même.

LES CONTES D'EXCELSIOR

LA MAHARAVINA

par CHARLES-HENRY HIRSCH

S. A. le maharajah de Ceulhour, ayant
mis Mr Whip, son deuxième secrétaire, aux
ordres de S. A. la maharavina, allait à Lon-
dres traiter quelques affaires politiques dont
l'examen ne souffrait plus aucun retard. Sa
femme demeurait au Palace, la maîtresse
d'agir à sa guise. Elle salua d'un soupir joyeux
le départ de la dernière automobile qui empor-
tait la suite cérémonieuse du prince magnifique
et sombre qu'elle avait accepté pour mari.Quand l'honorable Mr Whip, gourmé, se
présenta, mandé par elle, elle lui signifia, avec
une impeccable dignité, de disparaître pour une
semaine. Il tourna les talons, après avoir mon-
tré le fin sourire d'un diplomate de petite cour
qu'un nouveau secret enrichit mieux qu'un pré-
sent monnayable sur l'heure. S. A. la maha-
ravina le laissa clore la porte du salon, avant
de lui adresser, à travers le panneau de bois,
un pied de nez le plus gamin du monde, c'est-à-
dire pariez. Cette moquerie la soulagea
des grandeurs dont sa sottise ambition l'avait
accablée, cinq ans plus tôt, lorsqu'elle en com-
pta à peine vingt, d'âge et de pauvreté.« Oh ! » s'écria-t-elle ; et elle roula sur
le tapis la tête charmante et le corps divin-
ment formé dont l'amour d'un souverain des
Indes avait fait une Altesse authentique.Chou-Chou, sa femme de chambre et son
ami d'enfance, la trouva dans cette récréation
singulière.« Votre Altesse va défilier ses perles... »
« T'en fais pas, Chou-Chou ! Les perles,
ça se renfile. Ce qu'il ne faut pas laisser se
perdre, c'est les moments de liberté : les seuls
bons de la vie ! »Elle se posa debout, d'un bond de chatte ;
puis, les poings aux hanches :
« D'abord, tu vas mettre mon Altesse au
rancart !... Je rédeviens moi, Chou-Chou... »
« Gare aux bêtises ! »« Les bêtises, c'est ce que les gens trou-
vent sérieux... »
Elle médita cette profonde parole qui lui
était venue aux lèvres elle ne savait d'où.« Je suis bien contente d'avoir pu décider
enfin le maharajah à faire couper sa barbe,
dit-elle.« C'était été son caprice de l'été. Les ci-
seaux, puis le rasoir, avaient extrait d'une
fourrure sombre, où l'argent apparaissait, un
masque sévère au regard doux, et qui avait un
teint chaud d'or.« Que j'aurais pu adorer cet homme, s'il
avait été pauvre, ou comme tout le monde,
simplement ! Prince, Altesse, ça épate un in-
stant... Après ?... »« Rien ne dure, pas plus le reste que ça,
sauf de rester ce qu'on est et de vouloir chan-
ger... »« Comme c'est vrai ! approuva S. A. la
maharavina de Ceulhour.Elle sourit pourtant, avec gratitude, au sou-
venir des attentions du prince pour l'humble
petite femme qu'elle était, lors de sa rencontre,
par une nuit de Montmartre. Elle dansait, dans
un atelier de peintre, pour son plaisir et celui
d'un groupe d'artistes qu'elle connaissait pres-
que tous. L'un d'eux y avait amené l'Hindou.Produit là, sous un nom quelconque, il
n'avait tardé à trahir son incognito pour ac-
croître le prix de ses compliments adressés,
dans une langue qu'il parlait mal, à l'héroïne
de la fête.Elle eût peut-être cédé au bel exotisme, s'il
n'avait commis cette erreur de psychologie.
Elle résista, son obstination entretenue par les
largesses dont il la combla. Elle en accepta
tout ce qui compose le nid du luxe pour une
femme, plus une institutrice pour lui apprendre
l'anglais, la distinction des manières et la con-
venance des idées.Elle émergea, par la vivacité de ses pro-
grès, son bienfaiteur. Ils ne nuisirent aucun-
ment... un miracle ! — à l'impression qu'elle
lui avait donnée d'un oiseau libre pour qui ses
ailes et l'espace sont l'infini du bonheur. De la
sorte, sans véritable calcul, reconnaissant, mais
persuadée de n'acquiescer sa dette de gratitude
par le loyer de sa personne, elle le mena au
mariage.Elle y apporta l'enthousiasme volonté de
l'amour et elle aimait, autant qu'elle était aimée,
tirant une ivresse de son élévation, de ses bi-
joux, du titre dont la saluaient des pairs du
Royaume-Uni, des ladies, une société jalouse
de maintenir l'apparence des privilèges du sang.Aux Indes, sous l'espèce matérielle d'un
trône, la nouvelle maharavina possédait pleine-
ment sa nouvelle fortune. La splendeur des
temples et de la végétation l'éblouit moins que
son propre sort. Un fanatique protesté sur le
passage de l'éléphant qui la portait, et qu'il
fallait arracher de force à l'écrasement, que la
pénitence plus de son incroyable ascension, que la
vue des trésors de perles et de pierres ouvrées
à ses petites mains vives. Plongées parmi ces
richesses, elles en avaient extrait pour des mil-
lions de bijoux, surprises de les pouvoir re-
muer d'un geste simple, pareil à celui du
gendre pétrissant la pâte que, souvent, autre-
fois, penchée vers le soupirail d'une boulangerie
de la rue Lepic, elle avait regardé faire le pain.La satiété lui était venue, de tout obtenir
sans avoir désiré suffisamment. Les voyages
l'écœuraient. L'enn

PETITS DRAPEAUX

A Versailles, après la signature de la paix, un groupe de femmes tenant en main quatre petits drapeaux aux couleurs de France, d'Italie, d'Espagne, de Grande-Bretagne et d'Amérique s'en vinrent trouver M. Clemenceau, Wilson, Lloyd George et Sonnino.

Chacun des quatre petits drapeaux avait, au centre, un losange de couleur blanche. Pour orner cette page — cette page d'histoire — elles réclamèrent les signatures des quatre hommes d'Etat.

Aussi qu'ils conquirent le but de cette gracieuse sollicitation, les grands chefs acquiescèrent avec empressement à la demande qui leur était faite.

C'est que ce petit drapeau, au centre duquel se trouvait un losange blanc, était une œuvre d'art, une œuvre d'histoire, une œuvre de paix.

Elles ont fait davantage sur d'autres petits drapeaux français, elles ont fait apposer séparément, et par cinq fois chacune, les signatures de M. Clemenceau, de M. Wilson, de M. Lloyd George, de M. Sonnino.

C'est donc un petit drapeau, une œuvre d'art, une œuvre d'histoire, une œuvre de paix, qui sera présentée au public par le Comité des Femmes Françaises.

Les succès ont été assurés. Il faut, pour la vie des petits drapeaux, que les signatures soient vendues très cher.

LES COURS

N. A. R. le prince de Galles est attendu à Washington au commencement de la semaine prochaine, et y passera trois jours. Son Altesse Royale habitera la résidence de Perry Belmont, et sera reçu par le président Wilson.

RECEPTIONS

M. et Mme Botella ont offert, dernièrement, un déjeuner en l'honneur des personnalités espagnoles présentes à Paris. Parmi les convives : duc et duchesse de Duras, marquis et marquise de San Carlos, comte et comtesse Jimenez de Molina, Mme de Nancey de Prado, etc.

INFORMATIONS

Lady Rachel Cavendish, quatrième fille du duc de Devonshire, gouverneur du Canada, est attendue en Angleterre.

NAISSANCES

Le baron et la baronne Charles Esnider ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils Charles.

La baronne de Warembois vient de mettre au monde un fils : Michel.

MARIAGES

Hier a été célébré, en l'église Saint-Philippe du Roule, le mariage du marquis de Mousas avec Mlle Yvonne Longchamps, décorée de la croix de guerre.

M. de Cormon, évêque de Dax, a donné la bénédiction nuptiale aux jeunes époux.

Les témoins du mariage étaient : le comte de Ségur-Lamoignon, son oncle, et le capitaine du Bancel, son beau-frère; ceux de la mariée : Mme Edmond Archdeacon, décorée de la croix de guerre, et la vicomtesse du Lion.

En l'église Saint-Thomas d'Aquin a eu lieu, avant-hier, le mariage du baron de Dax de Meritens, inspecteur général des eaux et forêts, décoré de la croix de guerre, avec Mlle Suzanne de Lorgny, fille du vicomte de Lorgny, conseiller général des Côtes-du-Nord.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. de Bois de La Villers, évêque d'Amiens.

Pour le mariage, les témoins étaient : M. Théodore de Hani, consul de France, son cousin; M. Antoni, inspecteur général des eaux et forêts; pour la mariée : le comte Olivier de Lorgny et le comte de Préval de Soudac de La Vaugolle, ses oncles.

I EUIS

Nous apprenons la mort de M. André Honoré, décédé à Pau, le 24 octobre, et enterré à Maudou, où il avait épousé Mlle de Souh. Mlle de M. de Souh, conseiller général des Basses-Pyrénées.

Nous apprenons la mort :

De M. Anny, notaire honoraire, ancien président de la Chambre des notaires, décédé à Abberville, âgé de quatre-vingt ans.

Prêtre d'adresse les avis de Noces, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Voltaire, téléphone 10-11. Bureaux : 9 à 6 heures; dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

CHIFFRE

A vendre aux enchères : 3.000 fr. — 1.200 mètres.

CHIFFRE

A vendre aux enchères : 3.000 fr. — 1.200 mètres.

CHIFFRE

A vendre aux enchères : 3.000 fr. — 1.200 mètres.

CHIFFRE

A vendre aux enchères : 3.000 fr. — 1.200 mètres.

CHIFFRE

A vendre aux enchères : 3.000 fr. — 1.200 mètres.

CHIFFRE

A vendre aux enchères : 3.000 fr. — 1.200 mètres.

CHIFFRE

A vendre aux enchères : 3.000 fr. — 1.200 mètres.

CHIFFRE

A vendre aux enchères : 3.000 fr. — 1.200 mètres.

CHIFFRE

A vendre aux enchères : 3.000 fr. — 1.200 mètres.

CHIFFRE

A vendre aux enchères : 3.000 fr. — 1.200 mètres.

CHIFFRE

A vendre aux enchères : 3.000 fr. — 1.200 mètres.

CERTITUDE

On est toujours content de voir se réaliser une prédiction qu'on a faite, surtout quand la prédiction fut agréable.

C'est pourquoi j'ai ressenti tout à l'heure un vrai plaisir, à la nouvelle que M. André Tardieu devenait ministre. « Tu seras ministre ! »

Je n'avais pas, en effet, la première fois que je vis ce jeune homme. Il y a de cela fort longtemps. Le nouveau ministre des Régions libérées, qui aujourd'hui quarante-trois ans, en avait alors vingt-cinq. Il avait fait déjà pas mal de choses, tant en dehors que dans le cabinet de M. Clemenceau, et diverses. Brillant lauréat de l'Université, il s'était dit : « Si je préparais Normale ? » Et il était reçu à l'Ecole normale l'année suivante. Il en sortait bientôt, en pensant : « Ça doit être amusant, la diplomatie. » Et il était entré à l'Ecole libre des Sciences politiques, pour passer de là au Quai d'Orsay, d'où on l'envoyait à Berlin. Secrétaire d'ambassade, et déjà impatient de donner à sa curiosité d'autres spectacles, il revenait à Paris, où M. Waldeck-Rousseau, renseigné sur les aptitudes et la qualité d'esprit de ce garçon de vingt-trois ans, l'attachait comme secrétaire à la présidence du Conseil. Le jeune Tardieu passait deux ans place Beauvau; et puis, ayant vu de près, entre Paris et Berlin, un certain nombre de choses et de gens qu'il voulait connaître, il prenait son essor... et devenait journaliste.

C'est à ce moment qu'un hasard de visite me fit rencontrer le débutant dans le cabinet de son rédacteur en chef. Il faisait ce métier nouveau comme il avait fait les précédents : brillamment, sans effort, et le sourire aux lèvres. Très élégant, et d'aspect solide, il avait alors une figure ronde et gaie de « joli blond » que les années, si j'en juge par ses photographies d'aujourd'hui, n'ont pas trop sensiblement modifiée.

Le soir où je fis sa connaissance, il avait, comme tous les soirs, dîné en ville, et passé une heure ou deux au théâtre. Il venait faire son article. (Il signait alors Georges Villiers). Et son rédacteur en chef me renseigna : « Villiers s'en ira d'ici vers deux heures du matin. Puis, il ira souper, car il a un terrible appétit. Il se couchera entre trois et quatre heures, dormira le moins possible, et, à neuf heures du matin, viendra faire son article au T. p. s. »

Georges Villiers collaborait quotidiennement, en effet, à deux grands journaux du matin et du soir : politique intérieure d'un côté, politique étrangère de l'autre. Et dans les deux branches, il affirmait une maîtrise qui étonnait ses anciens.

Dix années ont passé ainsi. Le journaliste Villiers voulut être enfin le député Tardieu. Il le fut donc. La guerre éclata peu de temps après. On sait le reste. Ses amis me disent que ni la Chambre, ni le Front, ni les voyages aux Etats-Unis ne l'ont changé; et qu'il a toujours la même santé, et le même sourire.

Tant mieux ! Les pauvres Régions libérées, gouvernées par cet homme heureux, finiront peut-être par gagner elles-mêmes un peu de chance ?

SONIA

Le drapeau blanc

Célébrera-t-on solennellement l'anniversaire de l'armistice ? Chômera-t-on comme pour les fêtes légales ? C'est la question que se posent avec une anxiété bien compréhensible les notables et les fonctionnaires. En attendant, notre gouvernement, plein de gentillesse, envoie un petit, mais précieux souvenir à l'héroïque Belgique.

Il vient de lui envoyer, en témoignage de sympathie, un lambeau du drapeau blanc sous lequel les parlementaires allemands furent reçus en avant des lignes françaises, à la Canelle, il y a deux ans.

Ce morceau de drapeau, placé dans un magnifique cadre, sur un fond de cuir gaufré, sera exposé au musée royal. Mais, au fait, où se trouve chez nous le drapeau même d'où a été prélevée cette précieuse relique ? Aux Invalides, sans doute, car les Parisiens seraient bien aises de pouvoir contempler ce petit morceau d'histoire qui tient une si grande place dans l'histoire.

LES COURSES

Aujourd'hui, à 1 h. 30, Courses à M...-Laffitte.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

CERTITUDE

On est toujours content de voir se réaliser une prédiction qu'on a faite, surtout quand la prédiction fut agréable.

C'est pourquoi j'ai ressenti tout à l'heure un vrai plaisir, à la nouvelle que M. André Tardieu devenait ministre. « Tu seras ministre ! »

Je n'avais pas, en effet, la première fois que je vis ce jeune homme. Il y a de cela fort longtemps. Le nouveau ministre des Régions libérées, qui aujourd'hui quarante-trois ans, en avait alors vingt-cinq. Il avait fait déjà pas mal de choses, tant en dehors que dans le cabinet de M. Clemenceau, et diverses. Brillant lauréat de l'Université, il s'était dit : « Si je préparais Normale ? » Et il était reçu à l'Ecole normale l'année suivante. Il en sortait bientôt, en pensant : « Ça doit être amusant, la diplomatie. » Et il était entré à l'Ecole libre des Sciences politiques, pour passer de là au Quai d'Orsay, d'où on l'envoyait à Berlin. Secrétaire d'ambassade, et déjà impatient de donner à sa curiosité d'autres spectacles, il revenait à Paris, où M. Waldeck-Rousseau, renseigné sur les aptitudes et la qualité d'esprit de ce garçon de vingt-trois ans, l'attachait comme secrétaire à la présidence du Conseil. Le jeune Tardieu passait deux ans place Beauvau; et puis, ayant vu de près, entre Paris et Berlin, un certain nombre de choses et de gens qu'il voulait connaître, il prenait son essor... et devenait journaliste.

C'est à ce moment qu'un hasard de visite me fit rencontrer le débutant dans le cabinet de son rédacteur en chef. Il faisait ce métier nouveau comme il avait fait les précédents : brillamment, sans effort, et le sourire aux lèvres. Très élégant, et d'aspect solide, il avait alors une figure ronde et gaie de « joli blond » que les années, si j'en juge par ses photographies d'aujourd'hui, n'ont pas trop sensiblement modifiée.

Le soir où je fis sa connaissance, il avait, comme tous les soirs, dîné en ville, et passé une heure ou deux au théâtre. Il venait faire son article. (Il signait alors Georges Villiers). Et son rédacteur en chef me renseigna : « Villiers s'en ira d'ici vers deux heures du matin. Puis, il ira souper, car il a un terrible appétit. Il se couchera entre trois et quatre heures, dormira le moins possible, et, à neuf heures du matin, viendra faire son article au T. p. s. »

Georges Villiers collaborait quotidiennement, en effet, à deux grands journaux du matin et du soir : politique intérieure d'un côté, politique étrangère de l'autre. Et dans les deux branches, il affirmait une maîtrise qui étonnait ses anciens.

Dix années ont passé ainsi. Le journaliste Villiers voulut être enfin le député Tardieu. Il le fut donc. La guerre éclata peu de temps après. On sait le reste. Ses amis me disent que ni la Chambre, ni le Front, ni les voyages aux Etats-Unis ne l'ont changé; et qu'il a toujours la même santé, et le même sourire.

Tant mieux ! Les pauvres Régions libérées, gouvernées par cet homme heureux, finiront peut-être par gagner elles-mêmes un peu de chance ?

SONIA

Le drapeau blanc

Célébrera-t-on solennellement l'anniversaire de l'armistice ? Chômera-t-on comme pour les fêtes légales ? C'est la question que se posent avec une anxiété bien compréhensible les notables et les fonctionnaires. En attendant, notre gouvernement, plein de gentillesse, envoie un petit, mais précieux souvenir à l'héroïque Belgique.

Il vient de lui envoyer, en témoignage de sympathie, un lambeau du drapeau blanc sous lequel les parlementaires allemands furent reçus en avant des lignes françaises, à la Canelle, il y a deux ans.

Ce morceau de drapeau, placé dans un magnifique cadre, sur un fond de cuir gaufré, sera exposé au musée royal. Mais, au fait, où se trouve chez nous le drapeau même d'où a été prélevée cette précieuse relique ? Aux Invalides, sans doute, car les Parisiens seraient bien aises de pouvoir contempler ce petit morceau d'histoire qui tient une si grande place dans l'histoire.

LES COURSES

Aujourd'hui, à 1 h. 30, Courses à M...-Laffitte.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

CERTITUDE

On est toujours content de voir se réaliser une prédiction qu'on a faite, surtout quand la prédiction fut agréable.

C'est pourquoi j'ai ressenti tout à l'heure un vrai plaisir, à la nouvelle que M. André Tardieu devenait ministre. « Tu seras ministre ! »

Je n'avais pas, en effet, la première fois que je vis ce jeune homme. Il y a de cela fort longtemps. Le nouveau ministre des Régions libérées, qui aujourd'hui quarante-trois ans, en avait alors vingt-cinq. Il avait fait déjà pas mal de choses, tant en dehors que dans le cabinet de M. Clemenceau, et diverses. Brillant lauréat de l'Université, il s'était dit : « Si je préparais Normale ? » Et il était reçu à l'Ecole normale l'année suivante. Il en sortait bientôt, en pensant : « Ça doit être amusant, la diplomatie. » Et il était entré à l'Ecole libre des Sciences politiques, pour passer de là au Quai d'Orsay, d'où on l'envoyait à Berlin. Secrétaire d'ambassade, et déjà impatient de donner à sa curiosité d'autres spectacles, il revenait à Paris, où M. Waldeck-Rousseau, renseigné sur les aptitudes et la qualité d'esprit de ce garçon de vingt-trois ans, l'attachait comme secrétaire à la présidence du Conseil. Le jeune Tardieu passait deux ans place Beauvau; et puis, ayant vu de près, entre Paris et Berlin, un certain nombre de choses et de gens qu'il voulait connaître, il prenait son essor... et devenait journaliste.

C'est à ce moment qu'un hasard de visite me fit rencontrer le débutant dans le cabinet de son rédacteur en chef. Il faisait ce métier nouveau comme il avait fait les précédents : brillamment, sans effort, et le sourire aux lèvres. Très élégant, et d'aspect solide, il avait alors une figure ronde et gaie de « joli blond » que les années, si j'en juge par ses photographies d'aujourd'hui, n'ont pas trop sensiblement modifiée.

Le soir où je fis sa connaissance, il avait, comme tous les soirs, dîné en ville, et passé une heure ou deux au théâtre. Il venait faire son article. (Il signait alors Georges Villiers). Et son rédacteur en chef me renseigna : « Villiers s'en ira d'ici vers deux heures du matin. Puis, il ira souper, car il a un terrible appétit. Il se couchera entre trois et quatre heures, dormira le moins possible, et, à neuf heures du matin, viendra faire son article au T. p. s. »

Georges Villiers collaborait quotidiennement, en effet, à deux grands journaux du matin et du soir : politique intérieure d'un côté, politique étrangère de l'autre. Et dans les deux branches, il affirmait une maîtrise qui étonnait ses anciens.

Dix années ont passé ainsi. Le journaliste Villiers voulut être enfin le député Tardieu. Il le fut donc. La guerre éclata peu de temps après. On sait le reste. Ses amis me disent que ni la Chambre, ni le Front, ni les voyages aux Etats-Unis ne l'ont changé; et qu'il a toujours la même santé, et le même sourire.

Tant mieux ! Les pauvres Régions libérées, gouvernées par cet homme heureux, finiront peut-être par gagner elles-mêmes un peu de chance ?

SONIA

Le drapeau blanc

Célébrera-t-on solennellement l'anniversaire de l'armistice ? Chômera-t-on comme pour les fêtes légales ? C'est la question que se posent avec une anxiété bien compréhensible les notables et les fonctionnaires. En attendant, notre gouvernement, plein de gentillesse, envoie un petit, mais précieux souvenir à l'héroïque Belgique.

Il vient de lui envoyer, en témoignage de sympathie, un lambeau du drapeau blanc sous lequel les parlementaires allemands furent reçus en avant des lignes françaises, à la Canelle, il y a deux ans.

Ce morceau de drapeau, placé dans un magnifique cadre, sur un fond de cuir gaufré, sera exposé au musée royal. Mais, au fait, où se trouve chez nous le drapeau même d'où a été prélevée cette précieuse relique ? Aux Invalides, sans doute, car les Parisiens seraient bien aises de pouvoir contempler ce petit morceau d'histoire qui tient une si grande place dans l'histoire.

LES COURSES

Aujourd'hui, à 1 h. 30, Courses à M...-Laffitte.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

Handicap, 5.000 francs. Distance : 2.000 mètres.

CERTITUDE

On est toujours content de voir se réaliser une prédiction qu'on a faite, surtout quand la prédiction fut agréable.

C'est pourquoi j'ai ressenti tout à l'heure un vrai plaisir, à la nouvelle que M. André Tardieu devenait ministre. « Tu seras ministre ! »

Je n'avais pas, en effet, la première fois que je vis ce jeune homme. Il y a de cela fort longtemps. Le nouveau ministre des Régions libérées, qui aujourd'hui quarante-trois ans, en avait alors vingt-cinq. Il avait fait

ORCHESTRE DE PARIS. — Ce soir, à 8 heures, au Casino S-Martin, 1^{re} audition de la Dama Faust. Places de 8 à 3 francs. Tribunes d'Amphibios assurés pour le retour.

GRANDE FÊTE DE NUIT
CONCOURS DE BEAUTÉ
Distribution d'accessoires de cotillon et de nombreux prix.
Entrée : 5 francs.

PREMIÈRE AU CASINO S-MARTIN
PERTURBATIONS CÉLESTES

Quelques nuits, les astronomes constataient le ciel des perturbations étranges : les comètes des planètes se livraient à des sauts déconcertants. La lune changeait de visage se déformait, mais surtout la prévision nulle et sans espoir pour l'avenir. Les perturbations planétaires sont dues à l'attraction gravitationnelle des quatre corps du système solaire, et qui se manifestent en une constellation, visible à l'œil nu, dans la partie du ciel qui domine le faubourg Saint-Martin. Cette constellation est la « REVUE FIMÉE ». Elle est la plus belle étoile double DANCET. Elle est la plus belle étoile double DANCET. Elle est la plus belle étoile double DANCET.

APOLLO
HARRY PILGER'S DANCING
De 8 heures à 12 heures
GRANDE REDOUTE MASQUÉE
ORCHESTRE FRANÇAIS
ORCHESTRE JAZZ KING
ORCHESTRE ARGENTIN
SURPRISES
NOTI AU TENUE DE SOIRÉE DE RIQUEUR
OBLIGATOIRE POUR TOUT LE MONDE
Entrée de gala. Prix d'entrée : 30 fr.

CIRQUE MEDRANO
Début : VASSEUR, artiste. THE BECARS.
Les 4 HAWKON CHARLES, gymnastes.
Succès : Miss Francine, Aquila et Harley, les 3 PEUX-ROUGES.
Troupe chinoise.
Clowns : Cyrille et Buzzy, les 3 Fratellini.
Matinées samedi, dimanche, jeudi et fêtes, 3 h. 30.
Téléph. Central 40-65.

UNE COUTURE ENTRÉE DANS LES MŒURS
est celle de se retrouver, chaque jour, après les courses
AU PALAIS DE GLACE
On y patine, on y poline, on y danse
AU DANCING ULTRA-SELECT
RENDEZ-VOUS DU TOUT-PARIS

SELECT DANCING
HIPPODROME, 3, rue Caulaincourt
THE DANCING tous les jours, de 4 à 7 heures
SANDRINI et DELMARE directeurs de la danse

COLISEUM
65, rue Rochechouart
Téléphone : Central 82-13
DUQUE'S DANCING
Le plus artistique
Le plus luxueux
Les plus beaux intermèdes
Les plus jolies lumières
Les meilleurs orchestres
Le plus belle piste
de 4 à 7 heures de 9 à minuit
THE DANCING SOIRÉE DANCANT
5 fr. (Tous droits compris) 10 fr.
Ce soir, **GRAND BAL**
Service de voitures assuré à la sortie



Pourquoi beaucoup de jeunes filles ne trouvent-elles pas à se marier ? Cela tient souvent à ce que leur mauvais état de santé éloigne les prétendants. Avouez qu'il est peu plaisant pour un homme jeune et sain de penser que sa femme sera continuellement malade et que s'il fait couche ses enfants seront débiles, souffreteux et mal armés pour la vie. Il est incontestable, en outre, que dans un ménage le mauvais état de santé est un fertile élément de discorde. Celui qui est toujours malade n'est pas gai, il est nerveux, contradictoire, il rend la vie impossible à tous ceux qui l'entourent. Ces raisons font que les jeunes filles qui n'ont pas la bonne mine de la santé sont délaissées. Dans bien des cas il y a de la faute des jeunes filles et de la faute de leurs parents. Elles sont nombreuses celles qui n'ont pas bonne mine et qui cependant ne sont qu'anémiques, chlorotiques. A l'époque de la croissance, de la formation, elles n'ont pas été soutenues, aidées, avec un bon régénérateur du sang comme les « Pilules Pink », leur sang s'est appauvri et elles payent maintenant chèrement cette négligence. Toutefois, ce n'est pas parce qu'on n'a pas fait une chose en temps voulu qu'il faut renoncer à la faire tout à fait. Tout peut s'arranger si vous faites la cure des Pilules Pink. Les Pilules Pink sont un régénérateur du sang, un tonique des nerfs d'une puissance incomparable. Elles développent et entretiennent la beauté des formes et de la physiologie. Chaque dose de Pilules Pink se transforme en sang. En donnant du sang riche et pur, les Pilules Pink stimulent l'appétit, calment les nerfs, mettent la santé en ordre. Elles banissent la pâleur, donnent des couleurs aux joues, de la vivacité aux yeux, du rouge aux lèvres. Elles donnent à toutes cet éclat qui fait dire : « Elle respire la santé ».

PILULES PINK
Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt, Pharmacie P. BARRY, 23, rue Belfort, Paris. — 3 fr. 50 la boîte, 12 fr. 50 les 6 boîtes franco; plus 5 fr. 40 de timbre-luxe par boîte.

CHEMIN DE FER DU NORD
South Eastern et Chalon Railway d'avancer l'horaire de ses paquebots pour leur permettre d'effectuer, de jour, la traversée de Folkestone à Boulogne et retour, le train partant de Paris-Nord à 12 heures pour Londres, la Boulogne-Folkestone, a été avancé de 1 h. 45 et quitte Paris à 10 h. 15. L'arrivée à Boulogne-Folkestone est à 19 h. 30. Le service de sens inverse part de Londres Chalon.

ring Cross à 8 heures, au lieu de 8 h. 50 ; de Boulogne-Maritime à 18 h. 45, et arrive à Paris-Nord à 17 h. 45, au lieu de 18 h. 30.

Bourse de Paris du 7 novembre 1919

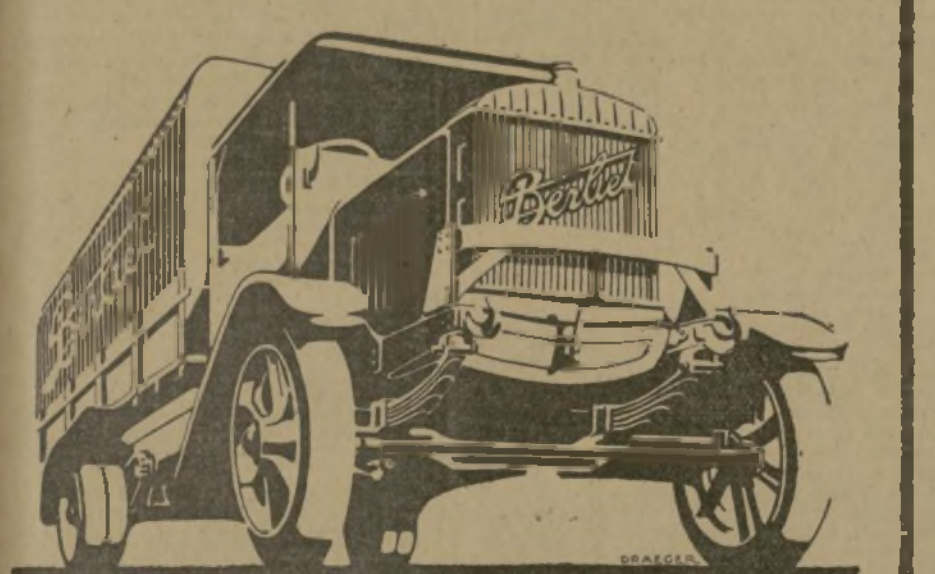
VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
PARQUET			1000	1000	1000
5 % 1915	89.35	89.15	1000	1000	1000
4 1/2 % 1915	71.65	71.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1916	71.25	71.20	1000	1000	1000
4 1/2 % 1917	70.55	70.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1918	69.60	69.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1919	68.85	68.70	1000	1000	1000
4 1/2 % 1920	68.10	68.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1921	67.35	67.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1922	66.60	66.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1923	65.85	65.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1924	65.10	65.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1925	64.35	64.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1926	63.60	63.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1927	62.85	62.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1928	62.10	62.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1929	61.35	61.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1930	60.60	60.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1931	59.85	59.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1932	59.10	59.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1933	58.35	58.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1934	57.60	57.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1935	56.85	56.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1936	56.10	56.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1937	55.35	55.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1938	54.60	54.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1939	53.85	53.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1940	53.10	53.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1941	52.35	52.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1942	51.60	51.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1943	50.85	50.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1944	50.10	50.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1945	49.35	49.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1946	48.60	48.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1947	47.85	47.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1948	47.10	47.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1949	46.35	46.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1950	45.60	45.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1951	44.85	44.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1952	44.10	44.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1953	43.35	43.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1954	42.60	42.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1955	41.85	41.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1956	41.10	41.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1957	40.35	40.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1958	39.60	39.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1959	38.85	38.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1960	38.10	38.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1961	37.35	37.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1962	36.60	36.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1963	35.85	35.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1964	35.10	35.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1965	34.35	34.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1966	33.60	33.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1967	32.85	32.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1968	32.10	32.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1969	31.35	31.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1970	30.60	30.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1971	29.85	29.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1972	29.10	29.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1973	28.35	28.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1974	27.60	27.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1975	26.85	26.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1976	26.10	26.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1977	25.35	25.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1978	24.60	24.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1979	23.85	23.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1980	23.10	23.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1981	22.35	22.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1982	21.60	21.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1983	20.85	20.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1984	20.10	20.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1985	19.35	19.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1986	18.60	18.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1987	17.85	17.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1988	17.10	17.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1989	16.35	16.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1990	15.60	15.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1991	14.85	14.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1992	14.10	14.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1993	13.35	13.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1994	12.60	12.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1995	11.85	11.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 1996	11.10	11.00	1000	1000	1000
4 1/2 % 1997	10.35	10.25	1000	1000	1000
4 1/2 % 1998	9.60	9.50	1000	1000	1000
4 1/2 % 1999	8.85	8.75	1000	1000	1000
4 1/2 % 2000	8.10	8.00	1000	1000	1000

VILLÉGIATURES

La Côte d'Azur
LES HOTELS DE LA RIVIERA
LA COTE D'AZUR, NICE, publie la liste officielle des hôtels de la Côte d'Azur, NICE, et de tous les hôtels de la liste officielle des étrangers. Un numéro franco de 5 fr. 00. L'Office de la Côte d'Azur reçoit abonnements et publie pour EXCELSIOR.
BANDOL — Hôtel Idéal Site mer, Golf-Hôtel. Tous les confort.
GRASSE — HOTEL-PAISON BEAU-SEUIL. Chauffage central. Grand jardin.
LES ROCHES-ROUGES — AGAY, près Cannes. Hôtel 1^{er} ord. Vue sur mer. Lait d'exc. de l'Azérel.
MENTON — Hôtel National dans parc, en centre. Propriété française.
NICE — CINEZ RIVIERA-PALACE. Séjour idéal. Merneux parc de 2000 mètres.
NICE — GRAND HOTEL DES EMPEREURS. 34, Bd Dubouché. Appartements avec salle de bains, confort moderne. Téléph. 24-74.
NICE — GRAND HOTEL D'ORON. Sur jardins. Ouvert toute l'année.
NICE — HOTEL DES PRINCES, bord de mer. Très abrité. Entièrement moderne.
NICE — HOTEL NEGRESCO. Promenade des Anglais. Ouverture : 15 novembre.
NICE — HOTEL PETROGRAD. Prom. des Anglais. 60 jardins. 1^{er} confort.
NICE — RICHIE PALACE HOTEL. Grand parc. 130 m. alt. Service auto.
NICE — HOTEL «GRIVE», av. Georges-Clemenceau. Dernier confort. Prix modérés.
NICE — WEST-END. Promenade des Anglais. Confort moderne.

Les Pyrénées
VERNET-LES-BAINS
Nouvelle direction. Etablissement thermal. Hôtels portugais, parc, mer, casino.
BONDIS & C
45, Avenue de la Grande-Armée, 45, Paris
VENTE - GARAGE - LOCATION
Renault - Delage - Delaunay

DIRECTION DES DOMAINES
Vente aux enchères, le 27 novembre 1919, à 2 heures, à la Manutention militaire, à Paris, d'ISSUES DIVERSES, 48.000 kil. déchets soudés, 4 fr. ; faux-bleu, 4 fr. ; faux-bleu paré, 4 fr. 50 ; bleu, 4 fr. 75 ; bleu paré, 5 fr. ; bleu, 5 fr. 25.
“SA FLEUR” LE NOUVEAU d'HORTYS
TOUJOURS A GRANDE BAISSE
Gilet, 4 fr. 50 ; nœud, 5 fr. 75 ; épaulement, 5 fr. 50 ; sousé, 4 fr. ; faux-bleu, 4 fr. ; faux-bleu paré, 4 fr. 50 ; bleu, 4 fr. 75 ; bleu paré, 5 fr. ; bleu, 5 fr. 25.



NOUVEAU C.B.A. 5 TONNES
PRIX NET 31.000 Francs
Bertiet
259, Avenue Berthelot LYON
152, Av. des Champs Elysées PARIS
Demander Notice et Catalogue

STILLES MIRATON
Constipation
CHATELGUYON 3 fr.
MAIGRI
est Raleupir, Les Drogues GIGARTINA
est Aigues marines, est ordonnées par les Médecins pour faire diminuer le poids de la personne, la Vessie, les Hanches et le ventre. Taille, Hanches, Bras en un mois. Le flacon, 12 fr. 50, 24 fr. 75, 48 fr. 75, 97 fr. 50, 195 fr. 00.
GIGARTINA en GOUTTES, le Flacon : 20 fr. 50, 40 fr. 00, 80 fr. 00, 160 fr. 00, 320 fr. 00.
G. PH. HYGIENIQUE, 24, rue Etienne-Marcus, Paris (20)

CHAT TOUTS TITRES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS
NON COTÉS DU DÉPÔTEMENT NÉCESSAIRES
OPÉRATIONS DE BOURSE ET DE BANQUE. — RENSEIGNEMENTS GRATUITS. — BANQUE, 7, rue LAFITTE, PARIS.



LE MIROIR AUX ALOUETTES
LUI. — Ma chère, ne souriez pas comme cela de tous côtés ; depuis vous servez du DENTOL vos dents sont si brillantes qu'elles ont même les alouettes.
Dentol (eau, pâte, poudre, savon) est dentifrice à la fois souverainement hygiénique et doux du parfum le plus agréable. Répandu dans toutes les maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies.
Dépôt général : Maison FRÈRE, 49, rue Jacob, Paris.
CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison FRÈRE, 49, rue Jacob, Paris, soixante-cinq centimes en timbres-poste en se recommandant d'Excelsior pour recevoir, franco par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un échantillon de Savon dentifrice Dentol.
Dentol se trouve dans toutes les bon-

Mesdames !
Si vous souffrez de l'abdomen, plaise, remmenez ou d'obésité, portez la Ceinture-Maillet de D. Clorons, la seule qui procure un soulagement immédiat et radical ainsi qu'une assise parfaite. Demandez l'intéressante Plaque illustrée, adressée gratuitement sur demande par M. C. A. Clorons, 234, faubourg St-Martin, Paris. Appliquez, tous les jours de 9 h. à 7 h. par Dames spécialistes. Angle de la rue La Fayette. — Métro : Louis-Blanc.



RECETTES LAYTON
Pain Perdu Flamand
Vous faites dissoudre 4 milligrammes à soupe d'eau de LAYTON, dans 12 cuillères de soupe d'eau tiède, pendant une vingtaine de minutes. Vous prenez du pain rassis et vous le coupez en rond ou en carré d'une épaisseur de un centimètre. Vous faites frire ces petites tartines, très légèrement au beurre, et vous les disposez dans le fond d'un plat creux. Vous les couvrez complètement avec du lait bouillant pas sucré. Quand vos tartines sont bien gonflées de lait, vous les plongez dans le réfrigérateur contenant vos œufs LAYTON. Vous les imprégnez bien d'œuf et vous les couchez sur le fond d'une poêle, contenant du beurre brillant. Vous les faites frire également des deux côtés. Vous saupoudrez vos tartines de pain de sucre vanillé, et vous les dressez sur une serviette ou un papier à damier.
Les œufs granulés LAYTON
sont en vente dans toutes les bonnes Maisons.
Vente en gros : Société d'Alimentation Générale, 18, rue de la Vierge, Paris. Téléphone : Gutenberg 56-61 (D'après les recettes A. HAYTON).

GOUTTES DES COLONIES
DE CHANDRON
CONTRE MAUVAISES DIGESTIONS, MAUX D'ESTOMAC, Diarrhée, Dysenterie, Vomissements, Choléra. PUISSANT ANTISEPTIQUE DE L'ESTOMAC & DE L'INTESTIN. DANS TOUTES LES PHARMACIES. VENTE EN GROS : 8, rue Vivienne, Paris.

MONUMENTS FUNÉRAIRES ET COMMÉMORATIFS
Ancienne Société Granitière du Nord
GAUDIER-REMOUX AULNOYE
(Nord)
MAISON FONDÉE EN 1810. MÉDAILLE D'OR LYON 1914
Entreprises à forfait
Album en communication franco sur demande



LES ÉTUDES CHEZ SOI
L'École Universelle
par correspondance de Paris

vous permettra de devenir rapidement **INGÉNIEUR** OU **SOUS-INGÉNIEUR** dans la branche de l'INDUSTRIE ou de l'AGRICULTURE que vous aurez choisie

Brochure n° 100 franco 10, rue Chardin Paris

ELECTRICITÉ

MÉTALLURGIE

CHIMIE

ARCHITECTURE

TOPOGRAPHIE

MÉCANIQUE

MINES

TRAVAUX PUBLICS

AGRICULTURE

Blédine
JACQUEMAIRE
Faites spécialement préparé pour les enfants et les âgés est aussi un excellent **Aliment de régime** pour les malades de l'estomac et de l'intestin
ÉCHANTILLON GRATUIT
Gauthier JACQUEMAIRE Villars (Rhône)

LE PETIT MONDE
n'est pas seulement le magazine de bon goût pour la jeunesse, il est aussi un organe de spectacles pour les enfants. Il vous annonce que sa première **MATINÉE** aura lieu **LE DIMANCHE 16 NOVEMBRE à 3 h. 1/2** dans la salle de l'Université des Annales.
Les abonnés recevront une invitation gratuite
ABONNEZ VOS ENFANTS chez F. TEDESCO, 39, boulevard Raspail, ou reprenez vos places de suite aux Annales, 51, rue Saint-Georges.

This image shows a blank, aged, cream-colored page, likely an endpaper or flyleaf of a book. The paper has a slightly textured appearance with some faint smudges and discoloration, particularly towards the edges. The right edge of the page is slightly curved, indicating it is part of a bound volume. There is no text or other markings on the page.